J’utilise maintenant Tinder depuis environ 2 ans. J’ai rencontré pas mal de filles, eu un coup de foudre, quelques déceptions, quelques mauvais choix aussi… Mais jamais rien comme **cette** fille. Parfois, on voit passer des filles qui font rêver, des filles qu’on imagine que sur les pubs, ou bien qui s’affichent sur l’écran qu’après avoir activé la navigation privée. Mais, bon, j’envoie quand même mon like, parfois, parce que les fantasmes, ça fait aussi partie de la vie !

Je vous passe la conversation, où passé l’effet du : « *Holy shit, c’est pas un fake !* », je lui propose un rdv, sans vraiment y croire. « *Oui, à demain  !* ». Là, je commence à entendre Donkey Kong jouer des kongas dans ma poitrine. « *Cool*! » (Un message diamétralement opposé à mon état d’esprit du moment, mais dans cette situation le détachement est évidemment de mise. ). Le lendemain, j’attends le traditionnel message d’annulation, avec le smiley conclusif assassin : « *Désolé, en fait mon chat a de graves problèmes gastriques et puis je suis hyper fatiguée après avoir fait une journée classique de taf :-S*»… Mais incroyablement, c’est elle qui demande confirmation ! Là, je pourrais faire percussionniste pour les tambours du Bronx !

 Stupidement, j’arrive à l’heure au rendez-vous. Elle débarque avec 20 minutes de retard… Mais c’est sans hésitation c’est une des filles les plus dingues physiquement que j’ai côtoyé. Assez petite, des traits fins, des long cheveux châtains, et un corps parfaitement sculpté… Le charme de l’Est, ayant fait du mannequinat amateur, bref, elle est hyper-bonne ! Je l’emmène dans mon salon de thé préféré (il faut savoir se démarquer!), on enchaîne sur un restau japonais, et je suis clairement aveuglé par son physique. Je crois qu’on ne peut pas être plus éloigné sur nos passions. Elle ne lit pas, passe son temps à prendre soin de son image sur les réseaux sociaux, fait du foodporn (Et vas y que je te prends tous mes plats en photo pour les poster sur instagram avec un filtre infâme !), est matérialiste… Bref, comme dirait de Palmas, nous n’avons rien à faire ensemble (Oui, j’aime beaucoup De Palmas, ne me jugez pas !).

 Mais le pire ne se trouve bien sûr pas là : La première réflexion arrive au moment de sortir du salon de thé « *Moi j’aime bien quand les garçons m’ouvrent la porte et me tirent la chaise au restaurant…*». Je dois vous avouer quelque chose… Ce côté princesse, ça peut me faire fondre. C’est un peu le rêve du chevalier et de la belle au bois dormant, ce fantasme véritable cheval de bataille des féministes :-D. Moi qui déteste forcer mon feeling, je n’arrive pas à être lucide et essaye de me persuader qu’on pourrait être ensemble. Alors arrivé au restaurant Japonais, je m’execute. Mais cette petite voix dans ma tête (on va l’appeler Iago, oui comme le perroquet d’Aladdin) me dit : « **\*Cette fille est complètement instable, fais gaffe !\*** » (Oui, Iago parle en gras). Mais son sourire m’empêche d’être lucide… Au cours de la conversation, je ne tiens plus, je l’embrasse. Elle n’est pas volontaire, ce n’est pas un baiser passionné. Mais bordel, je viens de l’embrasser. Sur le chemin du retour je suis tout fou ! Le rendez vous est pris pour samedi, je prévois le restau… Je me dis que son côté princesse doit s’arrêter au fur et à mesure qu’on se rapprochera. (Iago me glisse subtilement à l’oreille : « **\*Mais oui, Bayer et Monsanto vont sûrement finir par devenir des entreprises altruistes ! \***»).

 Le samedi arrive, et je reçois un message («*je serai un peu en retard, environ un quart d’heure.* »). J’arrive donc 15 minutes plus tard, m’abritant de la pluie près d’un bar. Après 30 minutes (WHAAAT ?), elle m’annonce qu’elle finit son ménage chez elle et me demande de venir directement à son appart (C’est à moins de 10 minutes à pied.). Son mur Facebook m’apprendra plus tard qu’elle était en train parlé en live d’un produit de beauté/minceur… Devant sa porte, je ne sais pas sur quel bouton appuyé. Je sonne au hasard : «*Bonjour, je sais que Julia habite dans l’immeuble, mais je ne sais pas quel numéro, alors j’essaye !* ». Et là, une passante derrière moi dans la rue me lance : »Et ben bon courage ! ». L’ironie de la remarque est quand même incroyable, car j’allais effectivement en avoir besoin (mais elle devait me souhaiter ça pour retrouver le bon appart). Elle finit par m’ouvrir, accompagnée d’un mec (?!?). « O*ui, c’est un copain à moi, il m’aidait à faire le ménage !* ». Pour le coup, je pense que le mec était une incarnation de la friendzone, arrivé en France il y a 3 semaines, faisant déjà le ménage chez elle, pendant qu’elle posait son cul à présenter un produit minceur sur facebook ! Et elle ne me lâche qu’une demi-excuse, que je finis par lui arracher. (« **\*Tu es un Pigeon, concentre-toi sur ses fesses pour faire passer la pilule !\*** ») Mais le restau se passe bien (malgré la photo sur le burger et le dessert...), je la ramène chez moi, on discute même avec mes colocs. La discussion s’oriente sur les danses traditionnelles, et elle ne peut pas s’empêcher de faire son show (« *Allez, on danse !!*»). Et elle se lance dans une choré de pompom girl. Iago commence à sérieusement gueuler, mais je m’imagine déjà au pieu avec elle, et je lui referme le bec fissa ! Bien sûr, ce passage sera repris régulièrement par mes colocs plus tard pour de bons gros foutages de gueule (c’est de bonne guerre).

 Elle boit pas mal de vin, et après avoir fini la bouteille, elle me demande si je peux en ouvrir une autre. Heureusement pour moi, ma foi en mes colocs m’empêche d’ouvrir le « premières grives » de la barrique à alcool de chez nous qui n’est pas ma propriété directe. Elle fait la moue (« \***Mec, ne te laisse pas avoir !**\* »), mais finit par accepter.

 Nous cheminons vers ma chambre, et jusqu’ici, la décence m’autorise encore à faire du sexe avec la dite mademoiselle sans perdre mon honneur et sans que Iago ne me picore à mort. Mais au moment de franchir le seuil, le cauchemar pouvait enfin commencer. J’avais l’impression que le jeu de ma vie était passé par les options, et avait modifié la difficulté de « difficile » à « Cauchemardesque inferno hardcore tu vas roter du sang».

«*Non, ces BD sur le lit et ces vêtements par terre, ça va pas être possible. Et puis ta chambre est très mal organisée. Tu devrais … [S’ensuit des conseils de spatialisation que je ne mettrai jamais en place, mais j’acquiesce, je ne suis pas encore assez lucide, mais ça va venir.]. Donc, tu vas ranger un peu, je retourne discuter un peu en bas, et quand je reviens, ce sera rangé.* ». Je suis sonné (« \***Vire moi cette connaaaaaaaaasse !!!**\* »). Mais je m’exécute, je suis bien trop près du but. Je range mes BD en même temps que mon égo dans mon étagère, fous tout n’importe comment dans les tiroirs. Elle finit par débarquer :

-Ah, c’est mieux ! Au fait, est-ce que tu as de l’eau ?

-Oui, je vais te chercher un verre d’eau !

-Ah mais non, moi, Je ne bois que de l’eau en bouteille !

J’avoue que je suis cloué sur place. (**\* «… »\***). Je lui annonce que je n’ai pas de bouteille chez moi, et qu’elle aurait dû en prévoir une si elle y tenait tant que ça !

-Alors dans tu as de l’eau avec des glaçons ? Parce que ça passe mieux avec des glaçons. L’eau du robinet, ça me ***déshydrate***…

(« **\*Voilà pourquoi il faudrait légaliser l’euthanasie ! \***»). L’eau qui déshydrate. Vraiment ? Nonobstant cette insulte au fonctionnement de base du corps humain, je commence à me poser sérieusement des questions sur santé mentale. Mais ma faiblesse de mâle me fait descendre au freezer, où les glacons qui hydratent (?!?) m’apporteront peut-être le saint graal ! (ndlr : J’allais retourner 4 fois chercher ces putain de glaçon pendant la nuit !) Je lui ai prêté une brosse à dent avant de descendre, et quand je remonte, mon verre d’eau/glacons à la main, je tombe sur elle en train de faire couler l’équivalent des chutes du niagara sur ma brosse à dent (qui n’avait servi que 3 fois !!).

-C’est pour enlever les bactéries  !

L’esprit de Eva Joly et Nicolas Hulot réunis hurlent, je lui saute dessus !

-Mais arrête, elle est propre, je ne m’en suis servi que 3 fois, et on s’est déjà embrassé !!!!

Elle finit par se brosser les dents, et m’accompagne au lit.

-Je te préviens, on ne fait rien ce soir, je ne suis pas encore prête !

Je suis un peu déçu, mais aucun problème. Je me contenterai sans problème de la prendre dans mes bras, et si il ne se passe vraiment rien, j’irai quand même m’éclipser rapidement aux toilettes, histoire de… Ben voilà quoi, histoire de pouvoir dormir quand même un peu.

Mais très vite, elle commence à me caresser. (\* **« Vas y mec, c’est parti ! »**\*). Je commence à essayer de la caresser elle aussi , mais je me prends un stop assez violent.

-Non, je ne veux pas. Je veux juste être agréable avec toi, mais on finira pas.

Alors autant je respecte totalement le fait de ne pas vouloir faire de sexe, autant cet « allumage sans décollage » me rend complètement dingue ! Et je lui lâche :

-Donc tu as envie de me rendre fou, sans qu’on couche ensemble.

J’avoue que c’est ma vraie erreur de la soirée. La suite me donnera 100% raison, mais à ce moment-là, je n’avais aucune raison de ne pas être un peu patient (mais il était quand même 2 heures du matin…). Mais là, j’ai eu le droit au boudage niveau CM1. « *Tu es méchant, tu penses que je suis une fille méchante et qui ne fait qu’allumer les mecs* ». Pour le coup, vu comment elle a traité Mr Friendzone, oui, c’est un peu ce que je pense. Mais j’essaie de rattraper le coup, je la masse, je lui fais des bisous sur tout le corps, le long des jambes, puis…sur les pieds. C’est juste un smack, je ne roule pas une pelle à ses pieds. Bon évidemment, elle me dit que je suis pardonné. Je m’approche alors de sa bouche… Je vous laisse ce GIF pour matérialiser :

-Ben comment on fait, j’ai envie de t’embrasser mais tu as fait un bisou à mes pieds.

-Pardon ?

-Ben oui, maintenant ta bouche est sale… Oh mais je sais, j’ai vu un bain de bouche dans la salle de bain, tu ne veux pas aller te laver la bouche ?

Normalement, à ce stade, vous devez avoir la mâchoire inférieur qui doit racler le sol, parce que ça a aussi été ma réaction. Maiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiis…. je finis par céder. Oui ne me jetez pas la pierre, une fois le pied mis, on va jusqu’au bout ! Arrêtez, vous l’aviez pas dans votre lit !!!!! Bon bien sûr, je me suis contenté de boire au robinet. Donc je reviens, on s’embrasse (mais ça reste un baiser chaste), je peux enfin la caresser. Au moment de la caresser un peu plus intimement, elle me voit porter mes doigts à ma bouche pour y mettre de la salive (ben oui, comme elle ne buvait quasiement pas, je pense que sur le plan physiologique, ça doit jouer sur certains facteurs!) : « Ah non, maintenant que tu as mis de la salive je n’ai plus envie ! ». Iago avait depuis longtemps dit : « **Adieu l’Afrique je ferme la boutique**. ». Mais il est revenu faire un petit coucou narquois histoire d’enfoncer le clou. On s’est enfin endormi à 7 heures du matin, après avoir fait quelques préliminaires certes sympathiques, mais l’union n’étant point consommée. J’avais encore quelques espoirs pour le lendemain, mais c’est comme dans tous les jeux vidéos, la fin est toujours la plus compliquée à gérer...

Le lendemain, je me réveille avant elle, et bon ~~prince~~ (« \***Pigeon !!!!**\* »), je lui propose un petit déjeuner au lit (à 15h). Elle me répond qu’elle ne tolère que le salé le matin (s’il n’y avait que ça.).

-Ben moi, je n’ai que de la soupe à te proposer…

-Ben oui, la soupe c’est très bien !

Je lui amène donc de la soupe de légume vert (Classe men, top of the pop !) pour le petit déj, et essaye de lui faire goûter de la brioche. Après moult insistance, elle finit par daigner en prendre un bout de taille pygmée/hobbit lilliputien et annonce avant même d’avoir mis le « morceau » dans a bouche, d’une voix plutôt aggressive :

-Ah non, je n’aime pas ! C’est pas bon ! Et puis t’as du café ?

-Oui, j’ai du café, mais tu peux demander gentiment.

-Ah, je te préviens, le matin, quand j’ai pas eu de café, je suis de mauvaise humeur. Et là j’ai pas eu de café, alors je suis de mauvaise humeur » (CQFD, un raisonnement on ne peut plus logique venant d’une telle folle).

A ce moment je ne tiens plus, et je lui dis :

-BonJulia, hier soir au restau c’était super mais… après, tu as vraiment été trop princesse ! (\* « **Vas y mec, sors tes couilles, par dessus la 3ième corde, envoie ton ulti, tue la !!** \* »)

Je ne sais pas si vous voyez José Garcia dans « la vérité si je mens 2 ». Je vous remets l’extrait :

https://www.youtube.com/watch?v=N3HPN7gKZLg

Bref, c’est le festival d’indignation et de battements de cils et de bras tendus vers le ciel et de...

-Quoi ?!? Mais ça veut dire quoi trop princesse ?!? Ça veut dire quoi ?!?

-Ben, je ne sais pas moi, c’est par exemple [citation aléatoire d’une des 500 répliques qui illustre ça de la veille.].

Et là…. elle explose en sanglots, se recroqueville sur mon lit, et se met à pleurer comme une enfant de 6 ans ! Je suis atterré, elle est complètement folle ! Envoyez les violons, ça va vous arracher une larme (en fait non, pas du tout.).

« De toute façon, je trouverai jamais de vrai mec bien, en France, ici, tous les mecs ils sont cons ! Et puis y a rien qui va dans ma vie ! Je vais me suicider !! » Elle se relève sur le lit et me regarde façon Golum (mais Golum vachement bonne ^^ !) : « Je vais prendre un couteau, me le mettre sur la gorge et trancher comme ça ! Et tout le monde sera content » Et elle mime le couteau sur son coup avec son pouce…

…

(\* «**Allez là, qui c’est qu’avait raison ?!?!?T’es dans la merdeuh, t’es dans la merdeuh !!**»\*)

Inutile de vous dire qu’à ce moment-là, ma priorité n’était plus de mettre mon zizi dedans, mais de mettre son corps dehors, ainsi que l’intégralité de sa personne, loin, très loin de chez moi. Malheureusement, j’étais seul dans la coloc, et je commençais à imaginer des scénarios dans lesquels le juge me posait des questions sur pourquoi j’avais dû sortir cette fille de chez moi par la force, et pourquoi elle était empalée de manière satanique sur le porte-manteau de l’entrée. Il fallait donc qu’elle parte volontairement de chez moi, puis que je cadenasse ma maison, et que j’installe un mirador devant le portail !

Je finis par la calmer après 2 heures de discussion. Et là, je commence à voir la lumière… Juste pour un temps :

-Pour partir (\* « **On est les champions, on est les champions !! On est, on est….**»\*), comment je fais pour ma culotte ? Est-ce que tu as un sèche linge ? (\* « **les cham…. PARDON ?!?** »\*).

Au moment de rentrer dans ma chambre la veille, je lui ai donné un short de sport propre pour faire office de pijama. La culotte est donc vierge de TOUTE activité préliminaire potentiellement salissante. Iago parle à ma place, il a pris le contrôle :

-Pardon ????!?!?

-Ben oui, il faut que je la lave avant de partir.

Et elle se lève, emmène la culotte à la salle de bain, et met environ l’équivalent d’un pot de yaourt de savon sur la culotte (En vrai, je l’ai arrêté à la 4ième pression du savon pour les mains.) pour la laver. Puis elle est partie mettre sa putain de culotte dans le sèche-linge, qui tournait toute seule… (\* «**Fais lui bouffer sa putain de culotte !!!**»\*). J’avais envie de l’assassiner pour ce meurtre écologique, mais l’envie qu’elle quitte ma maison et ma vie était trop forte.

J’ai quand même obtenu une petite vengeance au moment où elle a prit sa douce de 40 minutes. En accrochant le pommeau, et en mettant le débit beaucoup trop fort, celui-ci est tombé sur sa tête et lui a fait une bosse… Je remercie chaque jour cette douche pour ce moment magique :-) !

Et vient enfin le moment de partir ! (je vous zappe la petite remarque après s’être baladée nue dans ma chambre et à la fenêtre de chez moi : « Je vais venir chez toi, faire un strip tease puis repartir sans rien faire pour te frustrer ! »). Mais elle ne partirait pas sans une dernière petite blague :

-Bon, tu me raccompagnes chez moi ? (C’est à 8 minutes de marche, puis 2 arrêts de tram, puis 6 minutes de marche, googlemap est formel !)

-Non, je peux juste te raccompagner au portail de chez moi qui est environ à 5 mètres. (\* **« OUI, enfin un peu de courage !!!!!!! »**\*). Je t’ai dit que le dimanche soir je cours, il est déjà 19h, et j’ai vraiment envie d’y aller, c’est pas négociable.

-Mais c’est important pour moi !

Comme je refuse encore, elle sort son téléphone :

-Et bien je demande à quelqu’un de me raccompagner !

Elle a fini par partir à 19h22, un dimanche soir…

Comme dans un jeu, vous avez les crédits qui défilent après le boss final, et parfois, vous ne pouvez pas les passer ! Donc elle m’écrit encore quelques textos sur la route du retour (« *Je suis tombé, lol !*» et elle m’a même appelé parce qu’elle ne trouvait pas l’arrêt : « *Julia, retourne-toi, l’arrêt pour rentrer chez toi est de l’autre côté de la route !* ».).

 C’était la fille la plus tarée de ~~Tinder~~ (\* **« de la vie »**\*). Mais franchement, j’ai eu tellement de rires en la racontant que je regrette pas grand-chose :-D !

Epilogue : Le mardi après midi, à 17h40 (elle était donc partie de chez moi moins de 48h plus tôt!), je lui ramène son parapluie car elle l’avait oublié (Le détour googlemap entre mon taf et ma maison pour passer par chez elle était de 3 minutes, c’était pas cher payé pour ne plus qu’elle est le moindre prétexte pour m’écrire !). Elle m’ouvre la porte et au moment de lui tendre la parapluie, je finis par lui dire (car dans son esprit, je sentais qu’elle doutait encore d’une quelconque espèce de relation entre nous) :

-Désolé, mais je pense que ça ne va pas être possible, on est trop différents…

-Ah non, mais c’est pas grave, j’ai un copain !

-Quoi !? Tu avais un copain quand on s’est vu samedi ?

-Non, je l’ai rencontré hier soir.

J’ai tourné le dos, et je suis parti en rigolant.

Merci Julia:-D !